

3ème dimanche du Carême (A)

De dimanche en dimanche, à la lumière du ressuscité

Montre-nous la route à suivre

Textes pour célébrer

Monition d'ouverture

La route de carême passe par le désert, à la suite du Christ. Mercredi, avec le signe des Cendres, le prophète nous appelait à « revenir au Seigneur ». Cela suppose un temps de retraite, de silence, d'écoute de la Parole, et de prière. Et puis, le désert nous met à nu devant le Seigneur. Il dit notre faim.

Litanie pénitentielle

Nous nous tournons vers toi, Seigneur, et nous confessons
nous être trop souvent éloignés de toi.

Refrain Seigneur, prends pitié. Ô Christ, prends pitié. Seigneur, prends pitié.

Devant toi, Seigneur, nous reconnaissons nos manquements
à la loi de l'Évangile.

Répondant à tes appels, Seigneur, nous avouons que nous avons négligé ta
présence aimante et permanente à nos côtés.

À partir des lectures

Tout au long de l'été 2022, nous avons fait, dans le monde, l'expérience de la sécheresse. Or ce dimanche de Carême nous offre deux textes qui disent l'importance de l'eau pour le vivant.

Dans le livre de l'Exode, les Hébreux qui viennent de faire l'expérience heureuse de la libération de la terre d'esclavage font celle douloureuse de la soif dans le désert.

Dans l'évangile, Jésus fait lui aussi l'expérience de la soif, ce qui l'amène à demander à boire à une femme, samaritaine de surcroît, et à engager un dialogue avec elle ce qui touche à des points sensibles de son existence. Tout cela est d'une audace sans mesure, car cette conversation va conduire Jésus à révéler qu'il y a une source d'eau vive et qu'il est lui-même cette source. Mais cela suppose qu'en cette étrangère soit creusé le désir de cette eau qui épuise sa soif et la révèle à elle-même. En même temps, à son tour, cette femme devient prophète et révélatrice de l'identité du Christ sauveur. De demandeur, Jésus va se révéler donneur et source, une nouvelle fois auprès de quelqu'un qui n'était pas prévu pour cela. Elle était une étrangère, une mal-aimée, mais qu'importe.

Aux Romains, justes par la foi, Paul révèle que tous sont sauvés, et nous après eux, à condition que nous renoncions à être notre propre source et que nous reconnaissons en Jésus la source de vie qui ne s'épuise pas.

1ère lecture Ex 17,3-7: Dieu n'est pas indifférent à la détresse de son peuple. Aujourd'hui encore ne doutons pas de sa présence au milieu de nous.

Psaume Ps 94,1-2.6-9: Aujourd'hui, ne fermons pas notre cour, mais écoutons la voix du Seigneur.

2ème lecture Rm 5,1-2.5-8: Vivons dans l'espérance, puisque Dieu nous aime : il nous en a donné la preuve en son Fils Jésus, qui est mort pour que nous ayons la vie.

Acclamation : Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur. Le Sauveur du monde, Seigneur, c'est toi ! Donne-nous de l'eau vive et nous n'aurons plus soif. Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.

Évangile Jn 4,5-42: Jésus révèle à la Samaritaine la soif de Dieu qui l'habite...

Homélie

Textes bibliques : [Lire](#)

Les textes de l'Exode et l'Évangile nous parlent de l'importance de l'eau : on s'en aperçoit, surtout quand elle vient à manquer. La première lecture nous renvoie à l'histoire du peuple Hébreux. Il venait de quitter une vie d'esclavage en Égypte pour se rendre en terre de Canaan. Mais entre les deux, il y a le désert. C'est là qu'on voit à quel point l'eau est indispensable à la vie. En pleine chaleur, la situation peut devenir dramatique. C'est une question de vie ou de mort.

Malgré tous les bienfaits dont il a bénéficié, le peuple a du mal à s'abandonner en toute confiance. C'est bien ce qui nous arrive souvent : dès que notre vie semble en péril, nous doutons, nous crions à l'abandon. Nous oublions que le Seigneur n'a jamais cessé de nous aimer. Il n'a jamais cessé de nourrir et d'abreuver son peuple rebelle. La soif au désert est révélatrice d'une autre soif que Jésus apaisera chez la Samaritaine. Il se présentera à elle et à nous tous comme la Source d'eau vive.

La seconde lecture nous rappelle ce don que Dieu nous fait de sa vie et de son Esprit. Ce n'est pas une réponse à de supposés mérites de notre part ; il est offert à tous, gratuitement. Il devient agissant dès qu'il est accueilli avec foi. C'est bien de cela que témoigne l'Évangile de la Samaritaine. L'espérance ne déçoit pas. La grande priorité de Dieu, c'est que tous les pécheurs soient sauvés. Il n'a jamais cessé de les aimer. C'est pour nous tous que le Christ est mort sur la croix. C'est vrai qu'il est difficile de croire quand le manque d'eau nous tenaille. Mais il est inutile de nous précipiter vers des eaux qui nous laisseront sur notre soif. Dieu est l'unique et inépuisable source. Lui seul peut nous combler.

L'Évangile nous donne de méditer sur une scène absolument extraordinaire. Saint Jean nous y dévoile tout le mystère de Dieu. Il part de l'eau qui féconde la terre et donne la vie au monde. Cela se passe en Samarie, au puits de Jacob. C'est là que Jésus s'est arrêté car il est fatigué par la route. Et c'est là qu'il rencontre la samaritaine. Normalement, cette rencontre n'aurait pas dû avoir lieu. Les juifs et les samaritains évitaient de se rencontrer. Des rivalités très anciennes les opposaient.

Cette femme qui vient puiser est le symbole de notre humanité blessée. Dieu nous voit nous précipiter vers le danger et tomber dans le péché. Il fait tout pour nous en sortir. Il envoie son Fils pour “chercher et sauver ceux qui étaient perdus”. Quand le Christ demande à la Samaritaine “donne-moi à boire, nous comprenons qu’il a soif de la sauver. Il a soif de son affection et de la nôtre. La Samaritaine sera progressivement amenée à reconnaître en Jésus la Source d’Eau vive.

C’est important pour nous et pour notre monde. Une des caractéristiques de notre temps, c’est l’ignorance religieuse. On finit par s’installer dans le désert de l’indifférence, de l’incroyance, de la “mal-croyance”. La foi devient quelque chose de secondaire par rapport au métier, aux loisirs et à nos diverses activités de chaque jour. Dieu en est rejeté. Mais quand on veut chasser le religieux, il revient sous sa forme la plus perverse : c’est la montée des superstitions, des pratiques ésotériques, voyance, magie blanche ou noire... C’est dans ce désert que Jésus veut rejoindre le monde d’aujourd’hui. Il ne veut pas qu’un seul se perde. C’est pour nous et pour le monde entier qu’il a donné sa vie sur la croix.

Cet Évangile est un appel à découvrir quelle est notre véritable soif, notre désir profond. Le Christ ne cesse de nous proposer l’eau vive. Ses paroles sont celles “de la vie éternelle”. Quand nous acceptons de vraiment le rencontrer, tout est changé dans notre vie. C’est ce qui s’est passé pour la samaritaine. Porteuse d’eau, elle devient porteuse d’Évangile. Elle court alerter les siens ; elle les amène à rencontrer Celui qu’elle a reconnu comme le Messie. Les samaritains croient en Jésus : C’est lui le Sauveur du monde.

Le même Seigneur nous rejoint dans toutes les situations de notre vie, même les plus compliquées. Malgré nos faiblesses et nos péchés, il nous abreuve à la Source d’eau vive, celle de sa Parole et de son Eucharistie. Puis, comme la Samaritaine, nous sommes envoyés pour annoncer que Jésus est vraiment le “Sauveur du monde.” Nous faisons nôtres les paroles de ce chant : “Peuple de frères, peuple du partage, Porte l’Évangile et la paix de Dieu”. Amen

Prière universelle

Introduction

Saint Paul nous l'assure : « L'espérance ne déçoit pas. » Sûrs de l'amour du Seigneur, et forts de notre foi, confions nos frères et sœurs les plus pauvres à la miséricorde du Père.

Intentions

La rencontre entre Jésus et la Samaritaine invite l'Église à la fraternité envers tous les hommes, et en particulier à l'accueil des migrants et réfugiés. Ouvre les cœurs à la bienveillance, Seigneur, nous t'en prions. (R)

L'appel que Jésus nous adresse à « adorer en esprit et vérité », fait écho aux problèmes qui surgissent parfois au sujet du respect de la laïcité. Pour que les responsables politiques veillent à protéger la liberté de culte et le respect de tous, Seigneur, nous te prions. (R)

Le Christ Jésus est le Messie promis. En lui, s'accomplit la promesse du salut. Bien des personnes, pourtant, ont de la peine à y croire en raison des épreuves de leur vie, de la souffrance, de la maladie sans issue. Révèle à tous ceux qui sont en difficulté le réconfort de ta présence, Seigneur, nous t'en prions. (R)

En célébrant le Sauveur du monde, nous acceptons notre mission de baptisés dans le monde. Pour que nous osions rendre compte de notre espérance et aimer concrètement ceux que nous rencontrons, Seigneur, nous te prions. (R)

Conclusion

Père des miséricordes, par ton propre Fils, tu as manifesté ta tendresse à l'égard de la Samaritaine. Aujourd'hui encore, manifeste ton amour à celles et ceux qui se sentent perdus, redis-leur ta tendresse. Par le Christ, notre Seigneur. – Amen.